



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

FUM

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

distingua par la prise d'Ambracie, près du golphe de Larta, & obligea les Etruriens de demander la paix. — Il y eut du tems d'Auguste un sénateur nommé FULVIUS, qui ayant eu la foiblesse de dire à sa femme un secret important, que l'empereur lui avoit confié & qui fut divulgué sur le champ, se donna la mort de regret. Sa femme suivit cet exemple funeste.

FULVIUS-URSINUS ou FULVIO-ORSINI, Romain, bâtard, dit-on, de la maison des Ursins. Un chanoine de Latran l'éleva & lui donna son canonicat : il en employa les revenus à ramasser des livres. Il mourut à Rome en 1600, à 70 ans, laissant des *Notes* sur Cicéron, Varron, Columelle, Festus-Pompeius, &c., & plusieurs ouvrages sur l'antiquité. On distingue les traités : I. *De familiis Romanorum*, 1663, in-fol. II. *De Triclinio Romanorum*, 1689, in-12 ; où il a mis à profit tout ce que la belle littérature, dirigée par le goût, peut fournir pour éclaircir cette matière.

FUMÉE, (Adam) premier médecin de Charles VII, de Louis XI & de Charles VIII, eut les sceaux par commission en 1492, comme doyen des maîtres-des-requêtes, & les eut jusqu'à sa mort, qui arriva au mois de novembre 1494. Il étoit mathématicien, médecin, poète, historien. Louis XI, qui l'estimoit beaucoup, l'avoit souvent employé dans des négociations.

FUMÉE, voy. REUCHLIN.

FUMEL, (Jean-Félix-Henri de) né à Toulouse en

1717, sacré évêque de Lodeve en 1750, illustra son épiscopat par les vertus & les œuvres que la Religion inspire aux vrais ministres de Jesus-Christ. Il fut pendant 30 ans le pere & le consolateur de son peuple. Indépendamment des travaux propres de son ministère, auxquels il se livroit avec une activité incroyable ; payer les dettes des pauvres, secourir des familles honteuses, étoient ses actes de bienfaisance de chaque jour. Les curés du diocèse trouvoient toujours chez lui des ressources pour leurs paroisses. L'église de la cathédrale, l'Hôtel-Dieu, l'hôpital, ont été les objets de sa générosité. Il aimoit surtout l'hôpital qu'il s'est appliqué à rendre utile & commode à force de dépenses, & qu'il a institué son héritier. Par le spectacle de ses vertus autant que par ses instructions, il a ramené à la Religion Catholique un grand nombre de Calvinistes, & leur a assuré un état honnête, sur-tout aux enfans persécutés ou abandonnés de leurs parens (voyez - en un exemple touchant dans le *Journ. hist. & littér.* 15 juillet 1784, p. 411). Il mourut le 26 janvier 1790, au milieu des ruines de l'Eglise de France, & dans le pressentiment douloureux des scènes plus affreuses encore qui alloient s'ouvrir. Il n'a eu d'autre oraison funebre que les sanglots des pauvres & les larmes de tous les Catholiques de son diocèse.

FUNCH, FUNECCIUS ou FUNCCIUS, (Jean) ministre Luthérien, né à Werden, près de Nuremberg, en 1518, s'attacha à la doctrine d'Ostander.